



Théâtre de l'Octogone

Mardi 22 mars 2016 à 20h00

Quatuor SCHUMANN (Suisse)

Frédéric Angleraux
Christophe Schiller
François Guye
Christian Favre

Violon
Alto
Violoncelle
Piano

« Quel bonheur communicatif ! Et surtout quel bonheur sonore : le Quatuor Schumann nous offre une texture de son idéale, chaleureuse, pleine, alliant clarté et homogénéité. L'équilibre entre les instruments est tout simplement parfait, parlant d'une même voix qui nous entraîne dans un voyage chambriste intense et passionnant. » C'est dans ces termes que la revue musicale *Classica-Répertoire* commentait, en mars 2006, la parution du tout premier disque du Quatuor Schumann, consacré à des quatuors de Chausson et Fauré. Cet enregistrement obtenait coup sur coup le Choc du Monde de la Musique, le Diapason d'or de la revue *Diapason*, la note 10 de *Classica-Répertoire* et une presse enthousiaste en France, en Suisse, en Angleterre, en Hollande et ailleurs.

Composé de solistes chambristes réputés, le Quatuor Schumann s'impose rapidement comme l'une des meilleures formations du genre. Le répertoire de grande qualité, mais relativement restreint, s'enrichit de compositions et transcriptions dues au talent du pianiste Christian Favre. C'est ainsi que naît la collaboration régulière avec Dame Felicity Lott, inspiratrice de transcriptions d'oeuvres de Mahler et Wagner, jouées dans des salles prestigieuses en Europe. Ces oeuvres font l'objet d'un enregistrement en juin 2007.

Un troisième disque, consacré au Quatuor et au Quintette de Schumann, paraît en 2009; il récolte une fois de plus d'excellentes critiques. En 2015, l'ensemble a enregistré le deuxième Quatuor op. 45 de Gabriel Fauré.

L'originalité de la démarche du Quatuor Schumann et la profondeur de ses interprétations lui assurent un grand succès à chacune de ses apparitions.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Frank Bridge (1879 – 1941)

Phantasy Piano Quartet, en fa dièse mineur, H. 94 [13']

Andante con moto

Allegro vivace

Andante con moto

Gabriel Fauré (1845 – 1924)

Quatuor No 1, en ut mineur, op. 15 [29']

Allegro molto moderato

Scherzo : Allegro vivo

Adagio

Finale : Allegro molto

Johannes Brahms (1833 – 1897) [48']

Quatuor No 2, en la majeur, op. 26

Allegro non troppo

Poco Adagio

Scherzo, poco Allegro

Allegro, alla breve

Lutherie :

Violon

Alto

Violoncelle

Jacques Fustier, Lyon , 1993

Gasparo da Salò, Brescia, 1600

Carlo Antonio Testore, 1742

Frank Bridge – Phantasy Piano Quartet, en fa dièse mineur, H. 94

Après des études au *Royal College of Music* de Londres, Bridge participe à la vie musicale de la capitale comme chef d'orchestre, violoniste et altiste dans des ensembles de musique de chambre renommés (Quatuor Grimson, Quatuor Joachim, English String Quartet). Sa réputation de compositeur lui viendra des concours prestigieux organisés annuellement par le mécène Walter Willson Cobbett, auxquels il participe en 1905 (2^e prix) et 1907 (1er prix). Passionné de musique de chambre, désireux de renouveler le genre en Angleterre et d'encourager la jeune génération de compositeurs britanniques à écrire pour ce répertoire (Ralph Vaughan Williams, Arnold Bax, Eugene Goossens, et plus tard Britten s'y distingueront), Cobbett commande des *Fancies* qui s'inspirent des fantaisies pour violes, en vogue à l'époque élisabéthaine. Ecrites en un seul mouvement, ces oeuvres comportent plusieurs sections, chacune se différenciant des autres par l'atmosphère, la couleur et le tempo. La Fantaisie pour quatuor avec piano date de 1910 et fait partie d'une série de onze pièces commandées par Cobbett à autant de compositeurs. Britten, qui fut l'élève de Bridge et un ardent défenseur de sa musique, disait que dans cette oeuvre, on reconnaissait un compositeur formé à l'école allemande, mais qui aimait le romantisme français, et ajoutait qu'elle devait sa sonorité particulière à « *Brahms happily tempered with Fauré* », un propos en parfaite résonance avec le programme du concert de ce soir.

Gabriel Fauré – Quatuor No 1, en ut mineur, op. 15

Quelques décennies avant l'initiative de Cobbett à Londres, Camille Saint-Saëns fondait à Paris, en 1871, la *Société nationale de musique*, dans le but de promouvoir la musique française, en offrant à de jeunes compositeurs l'occasion de faire entendre leurs œuvres à un large public lors de concerts bimensuels. Pour la musique de chambre, alors confinée dans des salons privés, ce fut une belle opportunité. Avec *Ars Gallica* comme devise, le dessein de la *SNM* était clair : réaffirmer la grandeur de la musique française et assurer son rayonnement, au point qu'en 1886, son fondateur démissionna lorsque Vincent d'Indy obtint de faire admettre, sous certaines conditions, des compositions étrangères.

Composé en 1876 à la demande de Saint-Saëns pour la *SNM*, le premier quatuor avec piano de Fauré ne fut achevé qu'en 1879, après que le compositeur eut réécrit entièrement le *Finale*. Créé en février 1880 à la salle Pleyel, avec Fauré au piano, le Quatuor op. 15, contemporain du Quintette de César Franck, séduit par l'équilibre de ses lignes, la simplicité de l'expression et l'homogénéité du discours. Après le succès remporté en 1876 par la Sonate pour violon et piano, cette œuvre consacra Fauré comme le créateur de la musique de chambre en France.

L'*Allegro molto moderato* s'ouvre sur un thème modal, présenté *forte* par les cordes et vigoureusement scandé d'accords au piano. Le second thème est amorcé sur un arpegge lumineux au clavier, puis chanté successivement par l'alto, le violon et le violoncelle. Une grande coda reprend le thème initial en *diminuendo*.

Au *Scherzo*, plein de verve et d'humour succède un *Adagio* d'une émouvante gravité.

Dans le *Finale, Allegro molto* le piano établit l'assise rythmique du premier thème en une « chevauchée » qui incite les cordes à s'élancer impatientement à la suite l'une de l'autre. Un martèlement par saccades entre clavier et cordes, suivi d'une transition plus lyrique, conduit au second thème sereinement chanté par l'alto. La réexposition se fait radieuse, truffée d'accords syncopés, de silences et de cadences. Succédant à une longue phrase du piano, la *coda*, avec son profil ascendant, emporte le tout dans des vagues d'enthousiasme.

Johannes Brahms – Quatuor No 2, en en la majeur, op. 26

L'exigence de perfection de Brahms l'a conduit à plusieurs reprises à différer la publication d'œuvres dont il n'était pas satisfait, voire à les détruire. Les trois quatuors avec piano font partie des compositions souvent remises sur le métier et témoignent des facultés de leur auteur à allier classicisme et romantisme, forme et expression des sentiments. La première audition publique du deuxième quatuor, terminé à l'automne 1861, eut lieu à Vienne en 1862 avec Brahms au piano.

L'*Allegro non troppo* est construit sur un thème proposant deux rythmes différents : triolets au piano et croches aux cordes, qui se prêtent tant à un développement séparé qu'en combinaison, où l'équilibre atteint est parfait. Le *Poco Adagio* est une des pages les plus inspirées de Brahms, le piano y joue le rôle de soliste sur un accompagnement en sourdine des cordes. Le *Scherzo – Poco Allegro* est une sorte de *Menuet-valse* typiquement viennois, plein de charme et de légèreté. L'*Allegro alla breve* final, dans un style léger, est une construction très élaborée, un *Rondo* traité librement avec trois groupes thématiques.

Premiers concerts de la saison 2016-2017

Mardi 11 octobre 2016 à 20h00

Quatuor Belcea

(Angleterre)

(Cycle 1)

F. Schubert – Quatuor No 10, D 87

D. Chostakovitch – Quatuor No 8, op. 100

F. Schubert – Quatuor No 14, D 810

Mardi 8 novembre 2016 à 20h00

Quatuor Bela

(France)

(Cycle 2)

L. Janacek – Quatuor No 1

Ph. Leroux – Quatuor « White face »

B. Britten – Quatuor No 2

Avec le soutien de

